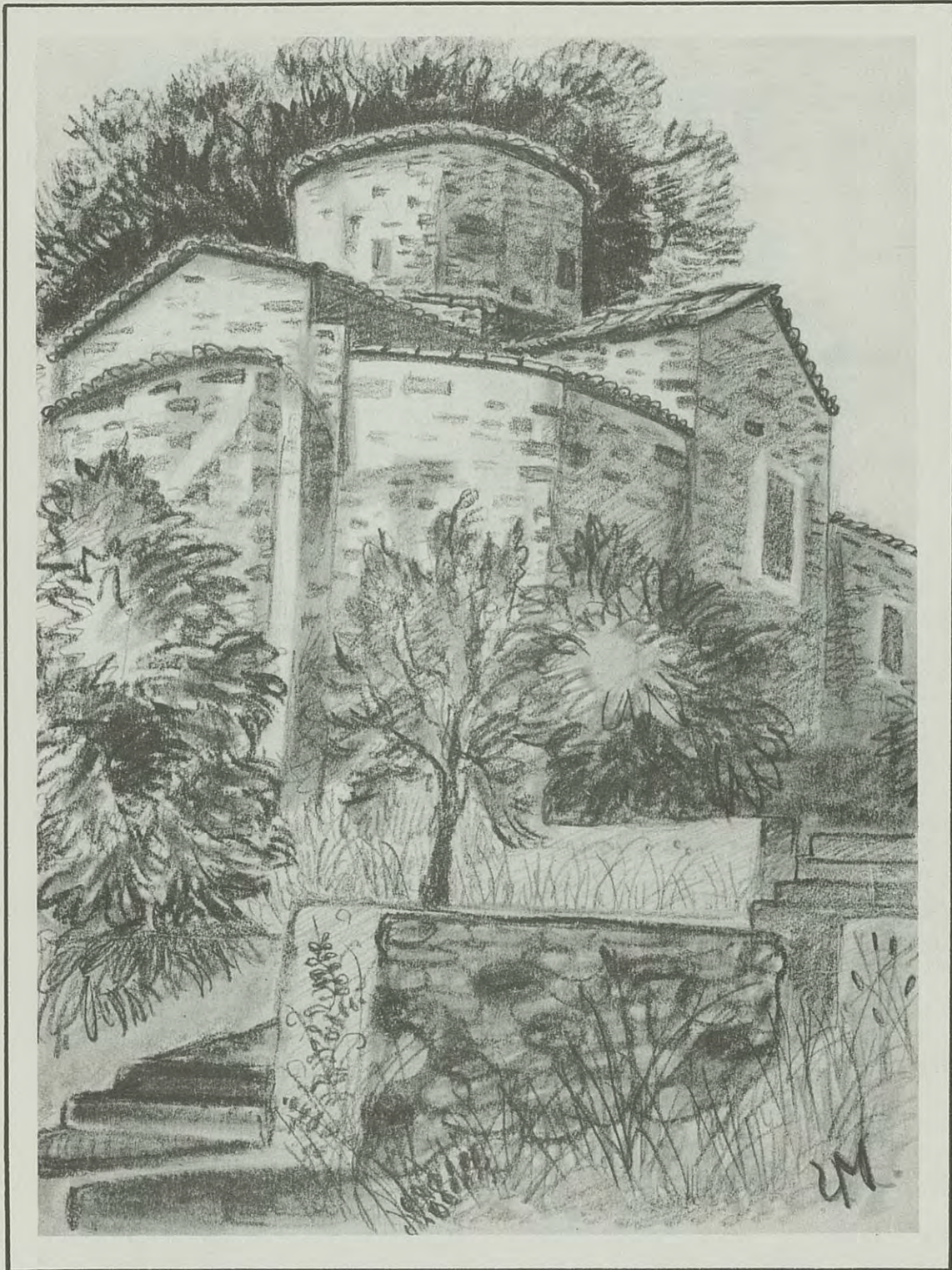


# DES MOS

amitiés  
gréco-suisse



bulletin no 3 juin 1982

Membres d'honneur

Dr Henri MULLER

Me Walter PFUND

Dr Paul MARTIN

Comité (au 1 avril 1982)

Président : M. François ROSTAN  
30, Ch. de Bellevue 1005 Lausanne  
Tél. 23 26 83

Vice-Président suisse : M. Pierre FAVRE Lausanne

Vice-Président grec : M. Constantin VERGOPOULO Lausanne

Secrétaire : Mme Marguerite BORN  
9, Rue Forel 1162 St-Prex  
Tél. 76 15 77

Trésorier : M. Michel RENAUD  
4, Rue Etraz 1003 Lausanne  
Tél. 20 71 31

Délégué à la rédaction  
de "Desmos" : M. Louis MAURIS  
10, Ch. de Clamadour 1012 Lausanne  
Tél. 32 19 79

Membres : M. Claude BERARD St-Sulpice  
: M. Alexandre DEMETROPOULOS Lausanne  
: M. Michel FUCHS Lausanne  
: Mme Alex HAUTIER Lausanne  
: Mme Marie-Françoise KALOISSIS Pully  
: Mme Magguy LAGONICO Lausanne

Membre de droit : Rév. P. Alexandre YOSIFIDIS Pully

Forment le Bureau : le président, la secrétaire, le trésorier  
et le délégué à la rédaction du bulletin.

DESMOSEditeur, rédaction et annonces :

Association des Amitiés gréco-suissees Case postale 2105  
1002 Lausanne  
ccp. 10-4528

Imprimeur :

Traitement du texte SA, 1008 Prilly.

Couverture : Eglise de la Panaghia Troullotis, près de Thermi, dans  
l'île de Lesbos. Dessin de Madame Ursula Mauris-Reinhardt.

A nos lecteurs

La sagesse populaire recèle des trésors, et si abondants qu'ils sont souvent contradictoires. Ainsi, tel proverbe met en garde: deux c'est assez, trois c'est trop; cependant qu'un autre encourage: jamais deux sans trois.

Après son second numéro, à quel parti "Desmos" devait-il se ranger? L'état de notre trésorerie conseillait la prudence, car la parution de notre bulletin sollicite durement nos finances, on peut s'en douter. Mais les marques de satisfaction reçues ont eu davantage de poids et nous ont engagés à continuer. Avec une troisième publication, nous dépassons le stade de la simple récidive et tentons désormais d'atteindre et de garder une vitesse de croisière, à raison de deux numéros par an. Ce but n'est pas accessible aisément; il demande des efforts et des ajustements, autant dans la stabilité que dans l'innovation, dont nous sommes bien conscients. Soucieux de répondre toujours mieux à votre attente, nous accueillons volontiers, comme une marque d'intérêt pour ce bulletin, vos remarques et vos suggestions et mieux encore votre participation active sous formes de renseignements, d'échos, d'articles sur les sujets les plus divers.

Nos sentiments de gratitude s'adressent d'abord à nos collaborateurs réguliers: le professeur Claude Bérard, Gérard Keller, le Bureau de presse du Consulat général de Grèce à Genève, puis à tous ceux qui ont contribué à la parution de ce numéro, au nombre desquels il n'est que juste de compter les nombreux auteurs de dons aussi précieux qu'encourageants, et nos annonceurs.

C'est grâce à cet effort collectif que "Desmos" reste digne de mériter son nom.

Les rédacteurs

---

 S O M M A I R E
 

---

Pages

2	Comité
3	A nos lecteurs
4-5	Présentation et activité des A.G.-S.
6	Entraide hellénique de Lausanne
7-12	Professeur Claude Bérard: "Mythe et réalité: pour une bonne lecture des vases grecs"
13-14	Le retour du mari exilé (présentation et traduction par Gérard Keller)
15-16	Evocation de Capodistria (résumé de la causerie du professeur Jean-Charles Biaudet)
17	Jean Villard-Gilles: Le petit âne grec
18	Petites nouvelles
19,21	Lire, voir, entendre
20	Tourisme
22	Economie
23	La Bourse aux livres

---

A l'intention de ceux qui désirent faire connaissance

L'association des "Amitiés gréco-suisse" a été fondée en 1919 pour répondre à un voeu du baron Pierre de Coubertin, soucieux d'associer les Grecs résidant à Lausanne au renouveau du mouvement olympique après la première guerre mondiale; l'animateur et le premier président en fut le docteur Francis Messerli.

L'association s'abstient de toute prise de position politique, tout en affirmant sa fidélité aux principes de la démocratie appliqués en Europe occidentale.

Son but est de créer et de maintenir les relations d'amitié entre la Grèce et le canton de Vaud dans les domaines les plus divers : sportif, humanitaire et touristique. Mais c'est surtout dans le domaine culturel que se situent ses efforts; par des conférences, la société offre à ses membres la possibilité de voir et d'entendre des voyageurs, des professeurs, des artistes à même de présenter les aspects les plus divers de la vie hellénique d'autrefois ou d'aujourd'hui; elle garde un contact régulier avec l'Université de Lausanne et particulièrement sa Faculté des Lettres, à laquelle elle offre chaque année un "Prix Valiadis", remis à un étudiant alternativement grec et suisse.

L'association veille à maintenir avec les représentants permanents de la Grèce en Suisse des relations suivies et courtoises, de même qu'avec les membres du clergé de l'Eglise orthodoxe, les comités des sociétés grecques actives en Suisse romande et la société soeur Jean-Gabriel Eynard à Genève. Elle donne enfin à ses membres l'occasion de se rencontrer et de se connaître; c'est le cas lors des après-conférences, avec l'assemblée générale traditionnellement fixée autour du 25 mars, date de la fête nationale grecque, et encore avec les récentes réunions-visites "extra muros" organisées dans un site plaisant de notre canton.

Elle publie un bulletin bisannuel "Desmos", en grec: Le Lien, dont le nom indique bien la raison d'être et les intentions.

NOTRE ACTIVITE

L'assemblée générale statutaire s'est tenue le mercredi 31 mars 1982 au Musée historique de l'Ancien Evêché, gracieusement mis à notre disposition par la Commune de Lausanne.

Le président François Rostan ouvre la séance en saluant la présence du consul général de Grèce à Genève, Monsieur Apostolidis et du représentant de la Municipalité de Lausanne, Monsieur Meylan. Il excuse quelques invités empêchés de se joindre à nous et salue la soixantaine de membres réunis autour de lui.

La secrétaire, Marguerite Born, donne lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, puis le président présente son rapport.

Sans le résumer en détail, nous en rappellerons les points principaux, et d'abord nos deux dernières manifestations : en décembre, un film sur la Grèce de M. Willy Broquet et en mars une conférence de M. Hellmut Baumann sur "Les plantes dans la mythologie grecque" illustrée de remarquables diapositives et qui a rencontré un vif succès devant un nombreux auditoire. Le voyage annoncé et projeté pour le printemps 1982 n'a pu se réaliser, faute d'un nombre suffisant d'inscriptions.

Le président souligne ensuite les rapports amicaux entretenus avec les autres sociétés grecques de Lausanne et de Genève, avec le Cercle vaudois d'archéologie préhistorique et historique, qui nous a efficacement secondés dans l'organisation de la conférence de M. Baumann. Par ailleurs, notre association a adhéré, comme membre collectif, à la Société académique vaudoise.

L'assemblée se lève pour saluer la mémoire de six membres décédés, parmi lesquels notre membre d'honneur Théodore Lagonico. Puis elle apprend que l'effectif est en nette progression et que nous sommes désormais plus de trois cents.

Le trésorier Louis Mauris, qui a remis sa charge le 1er janvier à M. Michel Renaud, rapporte sur les comptes de l'an dernier. Ils ne sont point trop rassurants, car la publication bisannuelle de "Desmos" coûte cher; un effort supplémentaire s'impose et un appel sera adressé à tous les membres. Au nom des vérificatrices, Mme Vernaud exprime sa satisfaction sur la tenue des comptes.

Le président, ayant fait adopter ces divers rapports, peut passer au renouvellement statutaire du comité. Deux membres ont présenté leur démission : Mme Cléopâtre Von der Mühl et le docteur Paul Martin; un membre est décédé: Théodore Lagonico. Pour les remplacer, sont proposés, et élus par acclamations : Mme Marie-Françoise Kaloussis, M. Alexandre Demetropoulos et M. Michel Fuchs. Melle Corinne Sossidi, ayant renoncé à sa charge de vérificatrice des comptes, est remplacée par M. Jean Dimitriou; le suppléant sera M. Alexandre Schlageter.

L'assemblée élit à la charge de vice-président grec M. Constantin Vergopoulo, par suite du décès de M. Théodore Lagonico, et confirme par applaudissements le président François Rostan dans ses fonctions.

Avant de lever la séance, le président tient à prendre congé officiellement de Madame Von der Mühl. Il lui rend hommage pour une activité inlassable de plus de trente ans aux côtés de son mari, notamment dans la réalisation de l'hôpital de Patmos qui fut en grande partie leur oeuvre. Mme Von der Mühl reçoit en témoignage de reconnaissance un livre, elle est fleurie et applaudie, puis elle s'adresse à son tour en termes sensibles et délicats à l'assistance, qui mesure qu'une page importante dans la vie de notre association vient de se tourner.

## L'ENTRAIDE HELLENIQUE DE LAUSANNE

Qu'est-ce que l'Entraide hellénique de Lausanne? - C'est un groupement de dames grecques de naissance ou par mariage, une organisation amicale qui a pour but de venir en aide, moralement ou matériellement, à des compatriotes, dans la région lausannoise et parfois bien au-delà. Ses ressources sont constituées par des dons et par le produit de manifestations de bienfaisance.

L'Entraide hellénique a été créée en 1972. A la base de ses avoirs il y eut un don généreux, puis le bénéfice d'un premier thé-bridge en 1973. Pendant les années suivantes, l'Entraide soutient quelques malades hospitalisés, ainsi que l'Ecole primaire de langue grecque, cours créés pour enseigner leur langue maternelle aux enfants des nombreuses familles grecques établies à Lausanne et environs.

Dès 1977, l'Entraide connaît un nouvel essor. Le comité se restructure et organise avec succès un bal ou un thé-bridge chaque année. Les dons se joignent aux recettes des manifestations et permettent à l'Entraide, en dehors des nécessités de l'entourage immédiat, de se charger de parrainages d'enfants grecs et de la création d'une cantine scolaire à Saïka, village de la région des Agrapha d'Evrytanie, dans les montagnes de la Grèce du Nord. Là, des enfants parcourent chaque jour des kilomètres pour se rendre à l'école la plus proche et souffrent de malnutrition, faute de repas chauds substantiels. Le cas de Saïka nous a été signalé par "Terre des hommes". Ces secours, aussi appréciés que nécessaires, s'effectuent par son entremise sûre et expérimentée. Nous-mêmes, nous entretenons des contacts directs avec les enfants de ces villages reculés, qui nous écrivent régulièrement et nous envoient des photos. De leur côté, le maître d'école et les responsables nous font parvenir des comptes et des rapports trimestriels.

A trois reprises, les dames de l'Entraide ont participé à une "taverne grecque", dans le cadre de la kermesse annuelle de "Terre des hommes". Le bénéfice en est allé aux enfants déshérités de Grèce et en particulier à la cantine de Saïka.

L'Entraide a eu l'occasion, également, d'offrir sa contribution à l'Eglise orthodoxe grecque de Lausanne, lors de nécessités particulières.

L'Entraide hellénique espère aller au-devant de tâches nouvelles et toujours plus étendues, reconnaissante de tous les dons et de tous les dévouements. Elle souhaite pouvoir répondre aux besoins qui lui seront signalés et elle sera toujours heureuse de collaborer avec l'Eglise orthodoxe grecque de Lausanne et avec d'autres organisations hellènes.

Que les Amitiés gréco-suissees soient ici remerciées de la place offerte, dans leur si intéressante publication, à l'Entraide hellénique et du lien précieux qu'elles représentent - ô Desmos! - entre les Grecs lausannois et les philhellènes de leur beau pays d'accueil et d'adoption!

Le Comité de l'Entraide

MYTHE ET REALITE : POUR UNE  
BONNE LECTURE DES VASES GRECS

Durant trois siècles environ, les peintres attiques ont créé des millions d'images, largement diffusées d'un bout à l'autre du bassin méditerranéen; celles-ci ont profondément contribué à l'acculturation des populations non-grecques - ne songeons qu'aux Etrusques, grands amateurs de céramiques peintes. Pour les besoins du classement, ces images ont été réparties en deux groupes: les scènes mythologiques (par ex. ici fig. 1: Héraclès à l'autel de Chrysé et fig. 5: Atalante) et les scènes réalistes (par ex. ici fig. 2: sacrifice ou fig. 6: foulage du raisin). On appelle imagerie d'Athènes l'ensemble de la production figurative et narrative véhiculée par la poterie; cette imagerie, très homogène, semble reproduire tous les épisodes mythologiques et tous les aspects de la vie quotidienne antique.

Le problème de l'illustration

Il faut ici dénoncer vigoureusement l'emploi sommaire et naïf de ces documents à fin d'illustration. On constate en effet que le rapport entre le texte et l'image est souvent des plus lâches, quand bien même il existe. Par surcroît, la présentation des scènes figurées est fréquemment incorrecte et déformante, entretenant ainsi une vision banale et stéréotypée de la Grèce antique. Choisir une image pour illustrer tel ou tel propos sur la Grèce, c'est en effet l'isoler tout à fait arbitrairement, en la coupant de la série à laquelle elle appartient, de sa place dans un contexte qui lui donne à l'origine un sens souvent très précis. A la limite, non seulement l'imagerie forme un ensemble mais encore elle constitue un système qui a les mêmes propriétés qu'un texte littéraire. Or les historiens soumettent toujours les textes qui leur servent à faire de l'histoire à une critique serrée, discernant leur composante historiographique et donc tendancieuse. Certes, il y a des textes, épigraphiques par exemple, qui collent étroitement à la réalité, mais il y en a aussi d'autres qui transforment complètement celle-ci, pour des raisons idéologiques. L'art de l'historien consiste à confronter ces catégories, à mettre en évidence leurs différences et à en expliquer la raison. Il en va de même pour l'imagerie. Certaines images sont parfois très réalistes, à tel point que l'on peut les retrouver telles quelles dans la Grèce rurale moderne (1); d'autres en revanche sont totalement fabriquées, d'autres encore - et ce sont peut-être les plus intéressantes - comprennent des éléments qui signalent un subtil changement de niveau: l'imagier part d'un schéma réaliste mais y introduit des signes étrangers qui véhiculent un message précis; c'est ce que l'on désigne, en bonne sémiologie, par les termes d'intention de communication. Voici trois exemples.

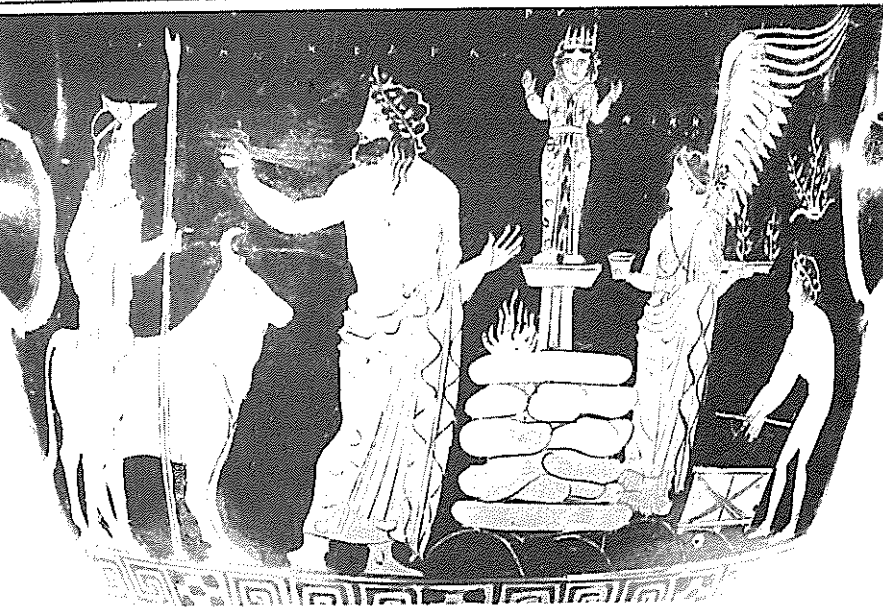


Fig. 1 Cratère de Vienne 1144

La lecture est guidée par les inscriptions.

Lecture de premier niveau:

Héraclès, sur la route de Troie, a débarqué à Lemnos pour sacrifier à Chrysé en présence de Philoctète (tradition littéraire, scholie au Philoctète de Sophocle Plan mythologique, lecture confirmée par la Niké qui officie en prêtresse à droite.

Lecture de second niveau: extraction des données culturelles et sacrificielles réalistes. Idole de Chrysé sous forme de xoanon

archaïque (mais pourquoi ?); autel de pierre. Prêtres avec les accessoires rituels et traditionnels du sacrifice.

Lecture de troisième niveau: sur la route des colonies athéniennes, Lemnos constitue une escale précieuse; les Athéniens y relâchaient et répétaient rituellement le sacrifice exemplaire d'Héraclès pour s'attirer la bienveillance de la divinité. Ce contexte historique explique le succès d'un thème par ailleurs inconnu. Noter l'allégorie de la victoire !

#### A Les mises en séquence

Soit l'imagerie du sacrifice sanglant (fig. 1 et 2). Si l'on cherche à recomposer la séquence des opérations sacrificielles qui vont de la procession conduisant les bêtes à l'autel jusqu'à la consommation des viandes grillées, la bande dessinée ainsi fabriquée comportera des lacunes: tous les rites seront illustrés à l'exception de la scène d'égorgeage comme telle, le moment précis où le couteau pénètre dans le cou de l'animal, et à l'exception de celle où les citoyens dégustent tous ensemble les entrailles, les "splanchna", que l'on voit pourtant rôtir, piquées sur de longues broches, moment capital puisqu'il assure la cohésion de la communauté civique. Or, le chercheur découvrira ceci: le couteau qui fait couler directement le sang apparaît néanmoins deux fois:



Fig. 2

Coupe du Louvre G 112

Sacrifice d'un porcelet.

Le prêtre barbu, brandissant le couteau rituel, va trancher la gorge de l'animal dont le jeune homme maintient la tête; il va la renverser vers le haut de sorte que le sang puisse éclabousser l'autel (celui-ci a déjà été aspergé de sang).

Sauf transformation de l'image, on ne voit jamais le moment décisif, l'égorgeage comme tel.

Voir fig. 3 et 4.



Fig. 3

Coupe de Cleveland CMA 26.242

(Noter la façon de tenir le museau de la bête et comparer avec la coupe du Louvre, fig. 2).

La scène n'est jamais illustrée dans la séquence à laquelle appartient la coupe du Louvre; elle est donc complètement atypique. Ce n'est pas une "exception" en ce sens que des écarts différentiels importants ont modifié la composition: disposition de l'autel, substitution d'un guerrier casqué au prêtre, utilisation d'une épée et non du couteau sacrificiel. C'est en ce sens que l'imagerie forme un système cohérent.



1) dans une image sur laquelle un hoplite égorge un mouton (fig. 3). Le problème se pose ainsi: la scène est-elle réelle (-on pourrait penser au plan mythologique, la folie d'Ajax par exemple-)? Si oui, pourquoi un hoplite et non un prêtre? Nous ne serions donc plus dans la cité mais en campagne, en guerre. Est-ce alors encore un sacrifice?

2) dans les images de sacrifice humain (type Polyxène, fig. 4), scènes "irréelles" s'il en est, destinées à mettre l'accent sur l'horreur de l'acte, la transgression religieuse, le crime d'hybris qui conduit à la catastrophe. Cette substitution de la victime humaine à la victime animale s'explique par la cohérence du système de représentations; dans l'histoire des mentalités, il n'y a pas d'exceptions. Un sacrifice humain est au propre impossible. La prise en compte de ces images exceptionnelles permet par contre-coup de concevoir l'extrême tension religieuse qui se manifeste lors de l'égorgeage comme tel et par conséquent l'impossibilité d'en donner une représentation. Les peintres ne reproduisent donc pas toute la réalité ni la seule réalité: ils choisissent, ils sélectionnent, ils censurent, ils combinent, ils transforment (2).

Fig. 4

Amphore du British

Museum B 5507

Les Grecs "sacrifient" Polyxène. Noter les gestes du guerrier qui officie en employant son épée et comparer avec les deux figures précédentes.



B Les filtres héroïques

Soit l'éducation des femmes à Athènes. A la Spartiate qui montre ses cuisses au stade, les textes (athéniens!) opposent la modestie vertueuse de l'Athénienne qui vit à la maison, travaillant la laine, au mieux légèrement intellectuelle (musique, poésie); encore Platon ne recommande-t-il pas la gymnastique pour les jeunes filles, souci d'eugéniste! Mais voici que sur les vases s'exerce une jeune fille à la palestres: réalisme? Non, bien sûr, car le peintre donne le nom de la protagoniste: Atalante (fig. 5). Nous avons glissé dans le monde héroïque. Faut-il en rester là? Ces jeunes femmes en effet se multiplient dans des contextes gymniques et sportifs: qui s'exerce avec son entraîneur, qui plonge et nage vigoureusement, qui se lave au bassin, qui se nettoie au strigile. L'historien n'en croit pas ses yeux, ce sont sans doute des Amazones! Mais l'archéologue



Fig. 5

Coupe du Louvre CA 2259

La lecture de l'image est orientée par l'inscription "Atalante" au dessus du personnage. En fait, on voit une jeune Athénienne en bikini coiffée d'un bonnet qui maintient ses cheveux; elle tient dans la main gauche la pioche qui sert à ameublir le sol avant les exercices de gymnastique. A gauche, la borne pedestrique, indicateur d'espace; dans le champ, les accessoires habituels de l'athlète masculin: aryballe, éponge, strigile.

met au jour des tombes féminines où le strigile côtoie le miroir - des tombes d'Amazone!

Atalante incarne ici le modèle exemplaire, la référence héroïque. De même que, dans les scènes de départ du guerrier, la mère (ou l'épouse) tend ses armes au futur héros, à l'instar de Thétis équipant Achille, ainsi les Athéniennes sportives se réfèrent-elles à Atalante, deviennent chacune des Atalante, par la vertu des exercices corporels. Solution élégante et réponse au modèle idéologique.

C Modifications du statut existentiel

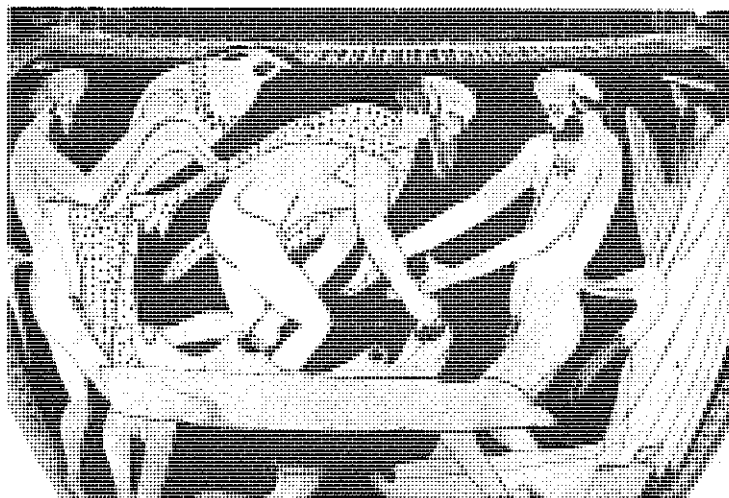
Soit des hommes gaulant des olives, d'autres actionnant le pressoir: l'imagerie demeure réaliste. Soit des hommes à la vendange puis foulant le raisin (fig. 6): voici qu'apparaît Dionysos, et des oreilles animales de pointer sur la tête des vendangeurs, une belle queue touffue de se dresser au bas de leur dos, ils deviennent des satyres! Ainsi les différentes phases d'élaboration du vin transforment le statut existentiel de l'homme et lui font rallier le thiasse bienheureux du dieu.

Fig. 6

Cratère de New-York 41.162.10

Le foulage du raisin.

On notera le contraste entre le réalisme des instruments et le caractère fantastique des acteurs. La présence de Dionysos, à droite, fait glisser la scène sur le plan religieux. Nous pouvons d'autant mieux mesurer la distance par rapport au réel que souvent le même peintre n'introduit pas le dieu,



si bien que les vendangeurs restent humains. Les satyres, artisans du vin, bacchants compagnons des Ménades, se retrouvent au service divin sur le plan cultuel (voir fig.7).

Si nous saisissons, à travers ces images, la puissance quasi magique du vin, c'est grâce aux scènes réalistes sur lesquelles tout semble normal: elles ne se prêtent qu'à une enquête technologique à partir des instruments fidèlement représentés, comme pour la cueillette des olives et la fabrication de l'huile. Mais Dionysos présent, il est impossible de rester objectif. D'ailleurs l'imagerie nous conduit plus loin. Notre vision des thiasos a été complètement faussée par les Bacchantes d'Euripide. En fait, dans les cérémonies dionysiaques, les hommes sont là pour autant qu'ils assument leur fonction dionysiaque et deviennent des bacchants, des satyres, tout comme les femmes ménadisent (fig. 7). Le problème n'est pas celui de l'objectivité de la représentation mais celui de la profondeur de l'expérience religieuse et de sa transmission.

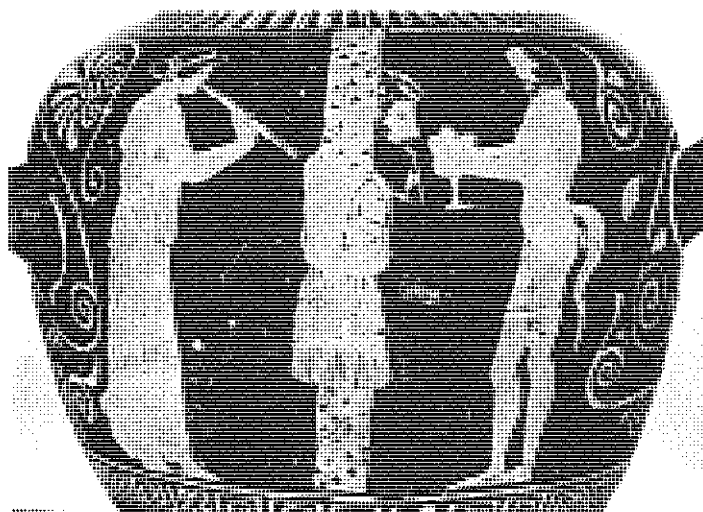
Mythe ou réalité ?

Sur le plan de l'imagerie, mythe et réalité ne sont donc que les deux faces de la même médaille. L'archéologue doit extraire des informations de tous les documents, quels qu'ils soient, et dégager la cohérence de la vision du monde transmise par l'imagerie. La seule démarche supplémentaire qu'il puisse accomplir demeure la vérification archéologique que lui permet la fouille (cf. le cas cité ci-dessus, un strigile dans une tombe de femme).

Fig. 7

Stamnos du Louvre G 532

Ce vase fait partie d'une série qui nous montre le culte rendu, dans les collines de l'Attique, à l'idole de Dionysos-- une sorte de mannequin accroché à un pilier enguirlandé. A gauche, une Ménade joue de la flûte. La scène est d'un extrême réalisme mais, à droite, un prêtre-bacchant sous forme de satyre fait surgir le démonique dionysiaque; il tend un canthare plein de vin en direction du masque du dieu.



En Grèce, le modèle héroïque imposé par les épopées imprègne la vie quotidienne; le Grec, et la Grecque, tendent à l'héroïsation.

L'imagerie travaille la réalité, à tous les niveaux. Elle peut être grossière, laide, triviale, répugnante; mais ce faisant elle creuse l'écart avec les aspirations les plus hautes et les plus nobles et par conséquent les met en évidence. Pour que l'on puisse apprécier ce travail, ces manipulations du réel, cette construction, cette élaboration, il est nécessaire de pouvoir mesurer la distance prise par rapport à ce réel. L'important est de se rendre compte qu'une image isolée ne peut rien dire et qu'il est indispensable de l'insérer dans le système dont elle fait partie: ce sont les relations que les scènes entretiennent entre elles qui leur confèrent leur pleine charge de significations.

Claude Bérard

Pour en savoir plus:

F. Lissarague et A. Schnapp, Imagerie de Grecs ou Grèce des imagiers? dans Le temps de la réflexion II, Paris, 1981, 275 sqq.

J. Bažant, Studies on the Use and Decoration of Athenian Vases, Prague, 1981.

Notes

1) Images de boucherie par exemple

2) Je dis "ils" par souci de simplification. En fait, plagiant C. Lévi-Strauss, je dirai que l'imagerie se fait en eux; c'est un problème d'ordre philosophique que je ne peux aborder ici.

Nouvelles de l'Université

Dans sa séance du 31 mars, le Conseil d'Etat vaudois a créé, dans le cadre de la Faculté des Lettres, un Institut d'archéologie et d'histoire ancienne rattaché à la Section des Sciences de l'Antiquité.

La création de cet institut ne manquera pas de donner une nouvelle impulsion aux recherches qui concernent aussi la Grèce antique. Rappelons que la Faculté des Lettres et le nouvel institut déménagent cet été à Dorigny pour y trouver un cadre et des locaux certes moins pittoresques mais plus appropriés à l'enseignement et à la recherche.

C. B.

LE RETOUR DU MARI EXILE

Ce texte figure dans "La Chanson populaire - Chants légendaires", recueil paru aux éditions Hermès en 1975. S. Kyriakidis le mentionne déjà dans son ouvrage de 1921: "Les femmes dans le folklore".

Composée de vers de quinze syllabes, à la manière de la plupart des couplets du folklore grec, cette chanson évoque sans aucun doute le retour d'Ulysse, bien que le thème et l'émotion qui l'anime soient tous deux universels.

Au fil des vingt-quatre chants de l'Odyssée apparaissent en effet, parmi d'autres, ces trois marques de reconnaissance: la cicatrice sur la cuisse du héros, la description de la chambre à coucher, les rangées de ceps et les arbres fruitiers enfin. Ce sont elles qui ponctuent notre chanson.

D'autre part, les cinq reconnaissances successives de l'Odyssée sont ici réunies en une; la poésie populaire obéit en effet à des règles précises: les unités de temps et de lieu sont respectées, les personnages principaux sont invariablement au nombre de deux, et ce sont toujours eux qui dialoguent.

Le ton du poème, où rien ne fleure l'étable ou quelque rusticité spontanée, nous rappelle aussi le modèle antique; au détour de la rime se fait entendre la voix sensible d'un auteur qui connaît son couplet.

Si l'expression populaire et la tradition savante viennent puiser l'une à l'autre; si la même terre engendre le même détail anecdotique, il reste que ce chant, dans sa fraîcheur et sa concision, est avant toute chose parcouru des accents d'une première rencontre. Aussi bien le feu qui l'anime brûle-t-il en tout lieu de toute éternité.

\* \* \* \* \*

L'orient s'est teinté de rose, et le couchant s'éveille,  
sur les sommets le jour commence à poindre, et l'étoile du matin  
se retire,  
les oiseaux volent dans le pré, les belles vont à la source.  
Je m'en vais aussi, avec mes chiens et mon cheval noir.  
Je surprends une jeune fille qui se lavait dans un bassin de marbre.  
Je la salue, elle ne me parle pas, je lui parle, elle ne me  
répond pas.

-Puisse-nous de l'eau, jeune fille, et tu feras un bon mariage,  
car nous voulons boire, moi, mon cheval noir et mes chiens.

Point ne l'ai vue puiser mille seaux de ses yeux;  
le mille-et-unième me la montre en pleurs.

-Pourquoi pleures-tu, ma belle, et soupire-tu du fond de ton coeur?  
As-tu faim, as-tu soif, as-tu une mauvaise mère?

-Je n'ai ni faim, ni soif, ni de mauvaise mère.

Etranger, je soupire et je pleure,  
car voici dix ans que mon mari est absent,  
deux années encore je l'attendrai; à la troisième, je le  
retrouverai;

mais s'il ne revient pas, s'il ne paraît pas, je me ferai nonne,  
j'irai sur les monts déserts fonder un monastère,  
dans ma cellule me cloîtrerais, de noir me couvrirai,  
pour que me consume la triste bure, comme l'exil l'a dévoré.

-Jeune fille, ton mari est mort, jeune fille, ton mari n'est plus.  
Mes bras l'ont porté, mes mains l'ont enterré,  
je lui ai donné du pain, je lui ai brûlé un cierge, il a voulu  
que tu le rendes,  
je lui ai donné un baiser, il a voulu que tu le rendes.

-Tu lui as donné du pain, tu as brûlé un cierge, deux fois te  
le rendrai,  
mais pour ce baiser-là, va-t-en, tu ne l'auras pas.

-Jeune fille, ton mari c'est moi, c'est moi ton bien-aimé.

-Etranger, si tu es mon mari, si tu es mon bien-aimé,  
donne-moi de la cour une image, alors je te croirai.

-Il y a près de ta porte un pommier, et dans la cour un pied de  
vigne,  
il donne de gros grains blancs et du vin muscat;  
il se rafraîchit, celui qui le boit, et le désire encore.

-Ce sont les signes de la cour, cela chacun le sait,  
en passant tu les as vus, et tu viens me le conter.  
Donne-moi de la maison les images, alors je te croirai.

-Dans la chambre brûle une petite lampe d'or,  
elle t'éclaire lorsque tu te dévêts et tresses tes cheveux,  
elle t'éclaire aux aubes douces, lorsque tu te vêts de tes atours.

-Un méchant voisin te l'aura dit, et tu le sais.  
Donne-moi de mon corps un signe, une marque de notre amour.

-Tu as sur la poitrine un grain de beauté, un grain de beauté  
sur ton aisselle,  
tu as entre les deux seins le talisman de ton mari.

-Etranger, mon mari c'est toi, c'est toi mon bien aimé.

Présenté et traduit par  
Gérard Keller

### Evocation de Capodistria

(Résumé de la causerie de M. le professeur J.-Ch. Biaudet  
à l'assemblée générale de l'association le 31 mars 1982)

Cet homme difficile à saisir, secret, très controversé, nous intéresse ici sous deux aspects: le ministre du tsar Alexandre Ier et le champion de l'indépendance de la Grèce.

Né à Corfou en 1776, Jean Antoine, comte de Capodistria, s'initie tout jeune à la vie politique dans la République des Sept-Iles sous tutelle russe; quand elle retombe sous le protectorat de Napoléon Ier, Capodistria, adversaire de l'Empereur, quitte son pays et va se mettre au service de la Russie, où ses qualités attirent l'attention du tsar. C'est ainsi que ce dernier, en 1813, le charge d'une mission fort délicate: rallier les Suisses à la cause des Alliés, les arracher à la tutelle française en évitant de les laisser passer sous celle de l'Autriche, veiller à l'entente entre les cantons.

Or, quand Capodistria arrive à Zurich, il trouve une situation extrêmement tendue entre deux groupes de cantons: ceux qui veulent revenir à la Confédération d'avant 1798 et ceux qui sont résolus à maintenir à tout prix leur récente indépendance. Partant du principe qu'il importe au bien-être futur de la Confédération d'unir les intérêts des uns et des autres, il travaille à ramener les extrêmes à une sorte de juste milieu, dans le respect de l'indépendance et de l'honneur national de la Suisse; il reste fidèle à une idée de ce pays qu'il a défendue contre ses collègues les ministres autrichiens et anglais et contre les Suisses eux-mêmes: une Helvétie comme celle de 1803, formée de 19 cantons se respectant mutuellement et admettant la politique des Alliés. C'est ce point de vue qui sera admis au Congrès de Vienne.

Au cours de ces deux années de négociations, Capodistria s'est attaché à la Suisse et s'y fera beaucoup d'amis. Toutefois, il fut d'abord considéré avec méfiance par La Harpe, qui écrit de Paris à Monod: "Pensez que l'homme est un diplomate...et qu'il est du pays d'Ulysse." Le même Monod fut agacé, voire déçu par un plénipotentiaire partisan des moyens conciliatoires "qui se fiait en général trop à son esprit délié et à sa dextérité...". Mais tous reconnurent bientôt ses mérites, d'autant plus qu'ils partageaient la même aversion pour Napoléon et les mêmes idées libérales. Les républiques aussi, point ingrates, surent se manifester: Genève le nomme citoyen d'honneur,



(Capodistria par Engelmann.  
Paris, Bibliothèque nationale)

puis, avec un certain décalage, les Vaudois lui accordent la naturalisation et les Lausannois la bourgeoisie d'honneur.

L'insurrection de la Grèce place dès 1821 Capodistria dans une situation impossible. Il est un des maîtres de la politique extérieure russe, qui condamne le mouvement patriotique grec, mais lui, qui n'a jamais renié ses origines grecques, ne peut prendre parti contre son pays. Aussi, l'année suivante, obtient-il du tsar un "congé illimité pour raison de santé". Cette chute camouflée enchante Metternich: "Le principe du mal est déraciné; le comte Capodistria est enterré pour le reste de ses jours...et l'Europe délivrée des grands dangers dont l'influence de cet homme la menaçait...". Les amis de la Grèce, eux, sont consternés et craignent désormais le pire. Capodistria quitte Saint-Pétersbourg et se rend à Genève où il va résider pendant cinq ans, en se dévouant sans réserve à la cause de sa patrie. Vivant simplement, il consacre la pension considérable qu'il reçoit de la Russie à aider matériellement ses compatriotes et il lutte avec une conviction inébranlable pour mobiliser l'opinion publique libérale dans toute l'Europe et forcer les gouvernements à agir en faveur de la Grèce soulevée contre les Turcs. Le philhellénisme est en plein essor et va jouer un rôle essentiel dans la résistance grecque. La mort de Byron à Missolonghi a un grand retentissement. Tant le légitimiste Chateaubriand que le libéral Benjamin Constant prennent position avec éclat, ce qui leur vaut la mauvaise humeur de Metternich, irrité par la "boutique philhellénique" et par M. Eynard "lequel, par parenthèse, est l'un des hommes qui m'ont le plus ennuyé dans ce monde." Mais, en Grèce, les affaires vont mal, tant sur le plan militaire que sur le plan politique et Capodistria juge sévèrement les hésitations des puissances européennes: "Il est impossible de se faire illusion sur le but véritable auquel visent les combinaisons de cette atroce politique. Elle veut pacifier la Grèce par les Turcs. Elle veut donc, avant tout, porter ces malheureux Hellènes à un tel état d'épuisement et de mort qu'ils soient enfin forcés à se soumettre" (lettre de novembre 1826).

L'année suivante, la situation va changer. Les Grecs, divisés, avec deux gouvernements, se tournent en avril vers Capodistria et l'appellent à la présidence de ce qu'il reste d'Etat. Il accepte, obtient du tsar un "congé absolu", fait la tournée des capitales pour obtenir des emprunts et de l'aide. Il constate aussi à quel point on se méfie des Grecs et de lui-même. Alors qu'on l'accusait autrefois de faire en Russie de la politique grecque, on le considère maintenant comme un agent de la politique russe en Grèce! Au moment de la victoire de Navarin, qui apporte à la Grèce sa libération, il est en route pour rejoindre son pays, plein de courage et d'énergie, mais vieilli et sans illusion sur ce qui l'attendait.

Ce n'est pas notre propos de relater ici son activité de président du jeune Etat grec pendant les quatre ans de son gouvernement. Impopulaire et incompris, à la tête d'un pays qu'il ne connaît pas et qu'il ne comprend pas non plus, au milieu des difficultés et des défections, il est muni de tous les pouvoirs, mais il est seul. Il luttera avec fermeté jusqu'au bout, ainsi qu'en témoigne sa dernière lettre à Eynard: "On dira, on écrira ce qu'on voudra; mais à la longue les hommes ne sont pas jugés d'après ce qu'on dit ou écrit de leurs actions, mais d'après le témoignage de ces mêmes actions. Fort de cette maxime...je m'en suis bien trouvé. Il m'est impossible en cette heure d'en changer; je ferai ce que je dois, advienne ce qui pourra."

Treize jours plus tard, le 9 octobre 1831, à Nauplie, alors qu'il entre à l'église, il tombe sous les coups de deux patriotes grecs comme lui.



## I

Cher petit âne grec,  
 sur la montagne où chantent les cigales,  
 de ton petit pas sec,  
 où t'en vas-tu, cher petit âne grec?  
 Parmi les oliviers,  
 dans ces vallons aux douceurs pastorales,  
 où le thym et le mûrier  
 te font cortège au long des clairs sentiers.  
 Cher petit âne grec  
 sous ton fardeau si lourd qui brinqueballe  
 de ton petit pas sec,  
 où t'en vas-tu, cher petit âne grec?

Trottin, trottin, trottinant,  
 - soleil d'or, poussière blonde -  
 crottin, crottin, crottinant,  
 et depuis mille et mille ans,  
 tu vas portant sur ton dos,  
 portant tout le poids du monde,  
 chaque jour tu vas là-haut,  
 en pliant sous ton fardeau.

## II

Cher petit âne gris,  
 ton pays dort, c'est l'heure de la sieste,  
 mais toi, c'était écrit,  
 tu vas toujours, cher petit âne gris,  
 ainsi que tes pareils,  
 dans la chaleur de ces vallons agrestes,  
 sous le poids du soleil,  
 jour après jour. Que les jours sont pareils!  
 Pourtant tu as porté  
 Notre-Seigneur, petit coursier modeste,  
 et ça, en vérité,  
 sois-en bien sûr, ça te sera compté!

Ce soir, là-haut, les garçons  
 et les filles du village  
 au pied léger danseront  
 sur la place tout en rond.  
 Toi, mon vieux, tu rêveras  
 aux célestes pâturages  
 garnis de gazon bien gras  
 où tu te reposeras.

Avec les affligés,  
 les innocents, les pauvres, les Roi-mages,  
 sous les grands orangers,  
 loin de ce monde avec ton vieux berger

bien loin de la terre  
 et de ses misères,  
 trotte!, trotte, trotte sec  
 tu auras le ciel avec  
 toi, cher petit âne grec.

J. Villard-Gilles

Ecrit au pied du Pélion  
 en août 1960.

- A agender :

Dimanche 3 octobre 1982

REUNION D'AUTOMNE A AVENCHES

Visite du Musée et du site archéologiques.  
Présentation d'Avenches au Moyen Age.

—Mmes Ursula MAURIS, auteur du dessin de la couverture, et Elena SAAVEDRA exposeront à la Galerie du Vieux-Bourg, à Denges, du 28 octobre au 20 novembre.

Peinture sur meubles et objets rustiques, icônes.

—Mme Alex HAUTIER-Tsaoussoglou vous invite à son exposition de peintures et aquarelles sur la Grèce, au Foyer hellénique, Bellefontaine 8, Lausanne. Ouvert le vendredi soir, le samedi dès 17 h., et le dimanche de 11.30 h. à 13 h. Jusqu'en juillet.

—Un cours de grec moderne est prévu dès cet automne au Foyer hellénique. Les amateurs pourront obtenir des précisions dès septembre auprès d'un des membres du bureau des A.G.-S. (voir page 2).

12 septembre 1981:

Extrait du discours prononcé par M. CRISTALLIDIS, représentant la Communauté hellénique de Genève, lors du vernissage de l'exposition en hommage à H.R. Von der Mühl au Château de la Sarraz:

Il est difficile de présenter son oeuvre vaste et polymorphe brièvement, dont une de ses matérialisations se trouve à l'île de Patmos. Ainsi le chagrin profond causé par la disparition de cet excellent philhellène VON DER MUHL est toujours présent, mais auprès de chaque "Grand Homme" se trouve la personnalité d'une "Grande Femme" tant dans sa vie qu'après sa mort. Madame VON DER MUHL poursuit avec un bonheur égal l'oeuvre du défunt dans plusieurs domaines.

## Le gala des Dames grecques : du tonnerre de Zeus !...

Le Gala des dames grecques de Genève n'a lieu que tous les deux ans (et depuis 24 ans). Mais quand on y va, on a l'impression de s'être quittés la veille. Et cela indiscutablement grâce à la personnalité de la présidente, Mme Amalia Colocotronis, généreuse, chaleureuse, charmante, effervescente... grecque, quoi!

Son gala s'est déroulé au restaurant du Parc des Eaux-Vives. Réussite totale, due au travail du Comité des dames grecques; deux cents personnes, dont la moitié de Grecs, lesquels, lorsqu'ils s'amusaient, font autant de bruit que les 2000 de la « colonie » genevoise tout entière! La fête, en un mot.

Parmi les invités d'honneur: MM. L. Cottafavi, directeur général de l'Office des Nations Unies, Raymond Foëx, procureur général, Mme Jacque-

line Damien, députée au Grand Conseil, M. Ketterer, maire de Genève, Ulmann, représentant le Conseil municipal, Robert Vieux, chef du protocole, le consul de Grèce, M. Apostolidis, le représentant de l'Eglise grecque de Constantinople et son délégué au Conseil œcuménique, les présidents des Associations gréco-suisse de Genève et de Lausanne, MM. Rostand et Raviola.

Après le dîner, le spectacle. On applaudit dans l'enthousiasme d'une ambiance très chaude la chanteuse Marian Vithinos, l'orchestre Juan Amils, le trio Olympe (remarquables interprétations à la lyre), et le groupe des danseurs crétois (1er prix l'an dernier à Athènes), dont le jeu de jambes laissait imaginer qu'ils étaient tous sortis de la cuisse de Jupiter.

Une soirée du tonnerre de Zeus pour tout dire.

P. P

(Tribune de Genève, 26.2.82)

## Médaille d'honneur au docteur Paul Martin

S.E. Michel de Goumois, ambassadeur du Canada en Suisse, a présenté mardi, au nom du Comité Pierre-de-Coubertin du Canada, une médaille d'honneur portant l'inscription « Ipse Vincere » au docteur Paul Martin, en reconnaissance de sa contribution personnelle au mouvement olympique et de l'assistance humanitaire qu'il a apportée aux soldats canadiens durant la Seconde Guerre mondiale. La cérémonie s'est déroulée à la résidence du récipiendaire en présence d'un cercle d'amis très restreint: MM. Pierre Chabloz, secrétaire général du Comité olympique suisse, Geoffroy de Navacelle, président international du Comité Pierre-de-Coubertin, Raymond Pittet, secrétaire général-trésorier du comité international, Jacques Guhl, l'écrivain et sportif connu, de Sion, du conseiller politique de l'ambassade du Canada, et Jean Weymann, membre du Comité olympique suisse. — ②

(24 Heures, 30.4.82)

Hellmut BAUMANN Die griechische Pflanzenwelt in Mythos, Kunst und Literatur.

Il est inhabituel de parler ici d'ouvrages en langues étrangères; toutefois, la personnalité de l'auteur, que nous avons eu le privilège d'entendre récemment à Lausanne, et l'intérêt de son livre méritent une exception.

Alors que les monuments et les bâtiments anciens sont ruinés ou ont disparu, la couverture végétale, élément du décor de la vie quotidienne, a subsisté, à part beaucoup de forêts. Aussi H. Baumann part-il de cet environnement pour introduire le lecteur dans le monde grec ancien en prenant pour fil conducteur, comme l'indique le titre, le mythe (et la religion), l'art et la littérature. Son plan ne s'attache pas aux règles de la botanique systématique mais s'articule autour de différents thèmes, traités en autant de chapitres: le paysage antique et la nature au service de l'homme, les plantes dans le culte et le mythe, les plantes médicinales, les cultures nourricières, les plantes dans la peinture et la sculpture, les prairies des dieux.

L'auteur, qui vit en Grèce, ne se contente pas d'aimer son pays d'adoption; il le connaît, parce qu'il l'a parcouru à longueur d'années et qu'il l'a étudié. A lire et à voir son livre, on se trouve en présence d'un homme fort bien informé, érudit sans lourdeur, doublé d'un remarquable photographe. Et on le suit sans peine sur les sentiers et les sites où les enseignements du naturaliste s'allient avec bonheur aux souvenirs mythologiques, aux recettes pharmaceutiques ou aux comparaisons avec les formes de l'art décoratif. Le passé et le présent sont ainsi liés et rendent l'ensemble aussi instructif que vivant, révélant en outre la richesse d'une flore que ne voit pas le touriste habituel, venu en Grèce à l'époque des grandes vacances, quand une grande partie de la végétation est déjà dans sa morte saison.

L'ouvrage est basé sur un choix de 442 "portraits de fleurs" en couleurs (sans compter les photos en noir et blanc) présentés à raison de 4-5 en moyenne par page, ce qui peut surprendre. C'est qu'il n'est pas conçu comme un album de belles images à feuilleter mais comme un manuel à mettre dans la poche et à consulter en cours de route, même s'il garde tout son attrait au coin du feu. La qualité et la netteté des photos les mettent au-dessus de toute critique et permettent l'identification sans recourir à une description technique détaillée. Une numérotation précise, des renvois en marge, une carte (qu'on attendait plus moderne), un glossaire, une bibliographie, divers index rendent la consultation aisée; la présentation est dans la meilleure tradition de l'éditeur.

Il ne reste qu'à souhaiter une prompte traduction de cet ouvrage neuf, aimable et attachant.

Louis Mauris

(Hirmer Verlag, Munchen 1982. 252 pages, 570 gr., relié, fr. 60.-)

P.S.: Je remets volontiers en prêt à l'examen un exemplaire de ce livre à qui me le demandera.

Festival d'Epidaure

18-19 juin	Théâtre national britannique	Eschyle	Orestie
26-27 juin	Organisation théâtrale de Chypre	Euripide	Les Troyennes
3-4 juil.	Théâtre national hellénique	Sophocle	Oedipe Roi
10-11 juil.	" " "	Sophocle	Oedipe à Colone
17-18 juil.	" " "	Aristophane	Plutus
24-25 juil.	" " "	Aristophane	Les Thesmophories
31 juillet- 1 août	Théâtre d'art, Athènes	Eschyle	Orestie
7-8 août	" " "	Aristophane	Les Acharniens
14-15 août	Théâtre national hellénique	Euripide	Oreste
21-22 août	Théâtre d'Etat de la Grèce du Nord	Euripide	Hélène
28-29 août	" " " " "	Aristophane	Lysistrata
4-5 sept.	Amphithéâtre d'Athènes	Euripide	Iphigénie à Aulis

Sous réserve de modification.

Tous renseignements sur les autres manifestations (Festival d'Athènes, fêtes folkloriques, etc.) sont donnés par l'Office national hellénique du tourisme, 7 Gottfried-Keller-Strasse, 8001 Zurich. Tél. 01/ 251 84 87.

Cartes Michelin : Grèce.

Nouvelle venue dans la collection, cette publication est bien entendu et avant tout une carte routière, contenant les indications précises habituelles et bien à jour. La consultation est facilitée par le recours à une échelle qui donne de la place et de la clarté. Le relief, léger, les cours d'eau, les forêts animent l'ensemble. Sites divers, ruines, parcours pittoresques, aéroports sont notés. Soucieuse d'administration, la carte indique non seulement les frontières nationales, mais encore celles des régions et des nomes (départements) avec leurs noms. Elle couvre tout le pays.

La toponymie est en double alphabet: latin, puis grec en dessous, à l'exception de certaines petites localités citées seulement en grec. La transcription donne la prononciation réelle: Athina-Kriti-Ramnous remplacent: Athènes-Crète-Rhamnonte. Les puristes vont regretter, mais l'automobiliste a ainsi un peu plus de chances de se faire comprendre en cours de route. On pourrait toutefois faire quelques réserves sur la façon dont le gamma (g) et le chi (ch) sont rendus. Un alphabet et un lexique grec-français-anglais de plus de cent termes complètent l'information.

L.M.

(Carte Michelin No 980, Grèce, au 1/700000. Automne 1981. Fr. 6.-)

BIBLIOGRAPHIE

Chez Maspero, on signalera la réédition de la traduction de l'Odyssée par Philippe Jaccottet : une redécouverte ! Et, toujours pour l'Antiquité, chez Flammarion, une autre réédition en poche : L'Anthropologie de la Grèce antique de Louis Gernet, sans doute l'un des livres les plus stimulants jamais écrit sur ce sujet et qui est à la source d'une foule de recherches actuelles.

Grasset vient de sortir un livre d'un ton très séduisant : Le gouverneur de Morée de Bruno Racine. Nous sommes au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et assistons à la construction de la forteresse vénitienne de Nauplie. Indispensable pour ceux qui connaissent le charme unique de cette ville et pour les autres, qui ne pourront plus se dispenser d'une visite au fort Palamède.

Enfin, au Seuil, on signalera Le printemps d'Athènes de Stratis Tsirkas (mort en 1980), déjà bien connu pour son fameux "Cités à la dérive". Juillet 1965: que s'est-il passé et, parmi nous, Suisses, qui a pu soupçonner ce qui se passait? Le livre - je n'ose dire le roman - de Tsirkas va bien au delà de la chronique historique et politique; que d'amours et de souffrances.

C. B.

DISCOGRAPHIE

Angélique Ionatos, I palami sou, Arc en ciel 30945, grand prix du disque de l'Académie Charles Cros.

Des chansons engagées, ancrées au plus profond de la poésie grecque, sur des textes d'Elytis, de Cavafis, de Mortoyas, d'Anagnostakis.

C. B.

On devient membre des  
AMITIES GRECO-SUISSES

en s'adressant au comité (voir  
bulletin d'adhésion au verso).

Cotisation annuelle:

membre individuel : fr. 15.-  
couple : fr. 25.-

Membres à vie (versement unique):

individuel : fr. 250.-  
couple : fr. 400.-

**MIEUX QU'UN CADEAU**  
**UN LIVRE**

LIBRAIRIE  
**PAYOT** <sup>S</sup>/<sub>A</sub>

Case postale 3212 — 1002 LAUSANNE  
Téléphone (021) 203331

2 MAGASINS A LAUSANNE  
4, place Pépinet — 1, rue de Bourg

# La Grèce productrice de pétrole

La Grèce est entrée, discrètement, dans le cercle privilégié des pays producteurs de pétrole. En effet, depuis le 24 mai 1981, les installations des gisements de Prinos et de Notios Cavala, au large de l'île de Thassos, en mer Egée, sont opérationnelles et vont assurer une production annuelle d'un million de tonnes. Cette quantité représente environ le dixième de la consommation annuelle en produits pétroliers et permettra d'alléger quelque peu la lourde facture pétrolière, qui est passée de 205 millions de dollars en 1973 à 2640 millions en 1980.

Les experts estiment que les gisements de pétrole produiront également, au cours des quinze prochaines années, 1200 millions de mètres cubes de gaz naturel et un million de tonnes de soufre. Les installations de Thassos comprennent: trois plates-formes sur le gisement de Prinos avec 18 puits; une plate-forme à deux puits sur le gisement de gaz de Notios Cavala; des conduites sous-marines pour le transport du pétrole et du gaz aux installations sur terre, dans la région de Cavala. Le pétrole de Thassos présentant l'inconvénient d'une haute teneur en soufre, une unité de désulfuration permettra de récupérer le soufre qui sera utilisé dans les industries chimiques grecques. Le gaz naturel sera utilisé par une industrie chimique de la région de Cavala. Le coût des installations se situe autour de cinq cents millions de dollars et devrait être amorti en près de trois ans. Un consortium assure l'exploitation du gise-

ment et après l'amortissement la production sera partagée entre l'Etat grec et le groupe pétrolier étranger dans la proportion de 65% et 35%. Jusqu'à l'amortissement des installations, l'Etat ne recevra que 15% de la production. L'accord conclu entre l'Etat et le consortium stipule que le prix maximal du pétrole de Thassos ne saurait dépasser le prix du pétrole irakien, diminué d'un dollar.

## Infrastructure technologique

La Grèce dispose désormais d'une infrastructure technologique et administrative qui lui permettra de mettre en valeur ses ressources pétrolières. En 1975, une société publique de pétrole a été créée, qui coordonne l'ensemble des recherches. Plusieurs forages ont été effectués dans diverses régions du pays par dix-huit sociétés étrangères retenues par l'Etat grec. Ces sociétés réaliseront 90% du programme des recherches d'hydrocarbure pendant les prochaines années. Les recherches auront lieu dans les régions de la mer Ionienne, du sud-est du Péloponnèse, de la Crète, dans la mer de Libye et dans le delta du fleuve Nestos dans le nord du pays.

La société publique de pétrole effectuera des recherches dans le nord-est du Péloponnèse, le golfe de Patras, l'Epire, la région de Salonique et dans le delta du fleuve Evros.

J.-M. M.

□

(Le Démocrate, 12.1.82)

## BULLETIN D'ADHESION

(à retourner au comité des Amitiés gréco-suisse, case postale 2105, 1002 Lausanne).

L.. soussigné...

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

No postal..... Localité.....

demande son adhésion aux Amitiés gréco-suisse.

Date..... Signature.....

## LIVRES---LA BOURSE AUX LIVRES---LA BOURSE AUX LIVRES---LA BOURSE AUX

On recherche

- A 2 RICHER Jean: Géographie sacrée du monde grec (Bibliothèque des Guides bleus). Hachette 1967
- A 4 Office national hellénique du Tourisme: volume Grèce 1976.
- A 3 CHEVALIER et BADY: L'âme grecque. Marguerat 1941.

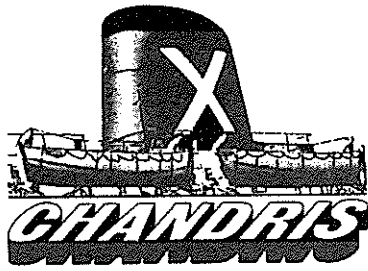
On offre

- B 4 André BELLESORT, "Athènes et son théâtre", Perrin 1934,  
345 pp. fr. 10.--
- Robert LEVESQUE, "Domaine Grec", Trois  
Collines, Genève, 1947, 300 pp. fr. 10.--
- B 5 C. M. BOWRA et les rédacteurs de Time-Life:  
"La Grèce Antique", coll. Time-Life (éd. fr.),  
1971, 190 pp. fr. 5.--
- B 6 Walter Von FELICETTE-LIEBENFELS:  
"Geschichte der Byzantinischen Ikonenmalerei",  
Urs-Graf-Verlag, Olten-Lausanne, 1956,  
140 pp., ill. fr. 10.--
- B 7 E. KARTAKIS, "Le développement industriel de  
la Grèce", Centre de recherches européennes  
de Lausanne, 1970, 205 pp. fr. 5.--
- B 8 Hariton KORIZIS (anc. attaché de presse de  
Grèce en Suisse): "Die Politischen Parteien  
Griechenlands" (1821-1910), Verlag Karl  
Pfeiffer, 1966, 230 pp. fr. 5.--
- B 9 Costa de LOVERDO: "La Grèce au combat"  
(1940-1944), Calmann-Lévy, 1966, 340 pp. fr. 5.--
- B 10 Jean MEYNAUD, avec le concours de  
P. Merlopoulos et G. Notaras: "Les forces  
politiques en Grèce", Etudes de science  
politique, 1965, 530 pp. fr. 5.--
- B 11 Constantin COUKIDIS: "La Grèce inconnue",  
Athènes, 1962, 455 pp. fr. 5.--
- B 12 Gaston DESCHAMPS: "La Grèce d'aujourd'hui",  
A. Colin, Paris, 1930, 410 pp. fr. 5.--

COTISATIONS 1982

Les membres qui, d'après le relevé du trésorier, ne se sont pas encore acquittés de leur cotisation pour l'année en cours, feront bon accueil au bulletin de versement encarté dans ce cahier (ccp. 10-4528).

Individuel: cotisation de fr. 15.--. Couple: cotisation de fr. 25.--.



*POUR VOS PLUS BELLES VACANCES  
EN GRECE*

*UNE CROISIERE CHANDRIS  
A BORD DU SS ROMANZA*

*Croisières 8 jours au départ de Venise  
du 8 mai au 9 octobre 1982*

*VENISE – DUBROVNIK – CORFOU – CRETE  
RHODES – LE PIREE – VENISE  
Prix dès Frs. 1095*

*Croisières + séjour à CORFOU – CRETE  
RHODES – ATHENES – CHIOS  
à partir de Frs. 1680*

*Demandez la brochure CHANDRIS  
à votre agence de voyages ou  
écrivez à CHANDRIS  
36, quai du Seujet  
1201 GENEVE*

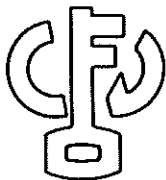


## LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE DES RETRAITES POPULAIRES

subventionnée, contrôlée et garantie  
par l'Etat

assure des rentes à tout âge et aux meilleures conditions,  
aux Vaudois, quel que soit leur domicile,  
ainsi qu'aux Confédérés domiciliés dans le canton de Vaud.

*Pour régler vos problèmes financiers, votre banque le*



## Crédit foncier vaudois

caisse d'épargne cantonale

garantie par l'Etat

☐ membre de l'Union des banques cantonales suisses

*Change, chèques de voyage, Eurocard, Eurochèques*

# GRECE

Plus de 30 destinations au merveilleux monde des îles grecques.  
Circuits en car, croisières, arrangements fly & drive.

Les spécialistes des vacances en Grèce

## Romios Voyages

1005 Lausanne - 1, av. du Théâtre - Tél. (021) 20 66 77  
1205 Genève - 37, rue de Carouge - Tél. (022) 20 33 90